

Arboriculture – fruits transformés

Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

BSV n°19 du 23 juillet 2020

Prochain BSV
Jeudi 30 juillet 2020



Animateur référent

Dorothée LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



MALADIES

Oïdium : fin du risque de contaminations

RAVAGEURS

Carpocapse : des captures sont encore enregistrées

Petites tordeuses des fruits : des dégâts observés en Normandie

Puceron vert non migrant : les populations sont très faibles

Puceron lanigère : bonne régulation par la faune auxiliaire

Acariens : les populations sont faibles

Cochenille rouge : fin de l'essaimage

Focus

Xylella fastidiosa : campagne de communication

**Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle
existent**

(Voir à la fin du bulletin)

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 18 ; Bretagne → 11 ; Pays de la Loire → 2

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Bretagne → 3 ; Pays de la Loire → 2

LIEUX D'OBSERVATIONS

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme/poire à couteau

Pomme/poire à cidre

Oïdium

Cette semaine, aucune nouvelle contamination n'a été observée dans les vergers du réseau.

Depuis le début de l'année, des dégâts sont notés sur des variétés plus ou moins sensibles : Petit Jaune, Peau de chien, Douce Moën, Binet Rouge, Judeline, Kermérien, Goldrush, ainsi que Boskoop, Belchard et Suntan pour les pommes à couteau.

Connaissance de la maladie

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant, si possible, toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Le risque est encore présent pour les variétés sensibles.

C'est la fin de la période de pousse active, nous sommes donc à la fin des risques de contaminations.

Moniliose sur fruits

Pas de nouveau dégât observé dans les parcelles du réseau.

Le temps sec que nous avons depuis plusieurs semaines n'est pas favorable au développement de ce champignon.

Dégâts de moniliose sur fruit en verger : développement d'une pourriture brune d'où apparaissent des coussinets bruns-clairs en cercles concentriques.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insecte, forficules), grêle et fortes pluies.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques et des éventuelles « portes d'entrées » du champignon au niveau des fruits comme les piqures de carpocapse.



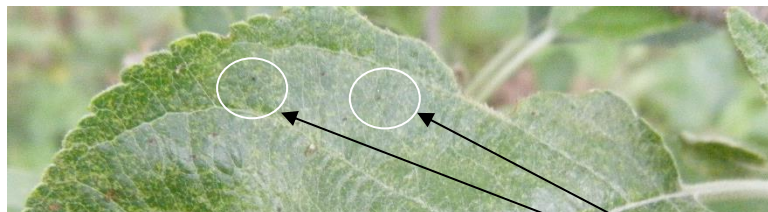
Moniliose sur fruits

RAVAGEURS

Acariens rouges



Les populations d'acariens rouges sont globalement faibles malgré un temps sec. Attention, sur certaines variétés et dans certains vergers, les populations ont pris de l'ampleur avec souvent des décolorations du feuillage. Surveillez vos variétés sensibles ou historiquement touchées. Les variétés touchées le plus souvent observées sont : Dabinette, Binet Rouge, Kermérien, ...



Dégâts d'acariens rouges



Œufs d'été d'acarien rouge



Acarien rouge

La présence des auxiliaires devrait limiter l'expansion des populations d'acariens rouges :



- Les acariens prédateurs : présents dans toutes les régions.
- Les mirides (*Heterotoma* et *Atractotomus*) sont très souvent constatées. Ces mirides sont efficaces contre les acariens rouges. (Cf : BSV n°12 du 27 mai 2020)

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution du risque :

A suivre en fonction de l'activité des auxiliaires et des conditions climatiques.

Phytopte libre



Comme pour les acariens rouges, dans la plupart des vergers des trois régions, les populations de phytophages sont faibles.

Attention toutefois, dans les vergers historiquement touchés, les populations peuvent être importantes avec déjà des observations de brunissement des feuilles.

Peu de vergers sont actuellement concernés.



Pas de dégâts de phytophages libres

Dégâts de phytophages libres

Description et observation :

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe à fort grossissement.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Lors de fortes attaques on peut noter un blocage du grossissement des fruits.

Les mirides : *Heterotoma* et *Atractotomus* décrites dans le paragraphe précédent « acariens rouges » sont aussi efficaces contre le phytopte libre.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Surveillez les parcelles habituellement infestées.

Cet acarien aime les conditions chaudes et sèches.

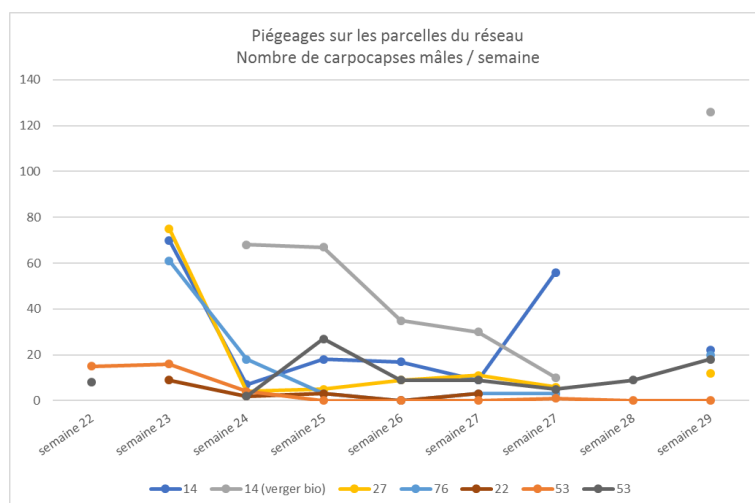
Carpocapse

En Normandie, des captures sont encore constatées cette semaine dans plusieurs vergers.

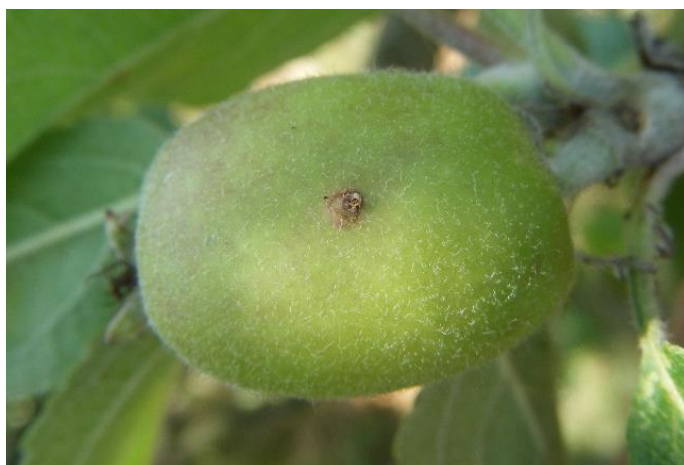
Il se peut que nous ayons encore des papillons issus de la fin de la 1^{ère} génération.

En Pays de la Loire, le second vol a débuté depuis peu, ce qui pourrait être le cas aussi dans le sud Bretagne.

De nouvelles piqûres ont été observées dans les trois régions.



Des piqûres de carpocapses sont observées principalement sur Judeline, Judaine, Fréquin Rouge, Douce Moën et Avrolles pour les pommes à cidre et Boskoop et Jonagored pour les pommes à couteau.



Piqûres de carpocapse récentes



Piqûres de carpocapse plus anciennes

Contrôle sur fruits en fin de 1^{ère} génération

A la fin de la première génération, le contrôle du niveau des populations permet de vérifier l'efficacité de la protection mise en œuvre et d'adapter la gestion des parcelles sur la deuxième génération.

Méthode d'observation pour un bilan intermédiaire

Les observations doivent porter sur un minimum de 1000 fruits par parcelle homogène de 1 à 2 ha (observations portant sur au moins 50 arbres dont 15 en bordure de parcelle). Les fruits examinés sont pris au hasard, de chaque côté du rang, et à tous les étages. Un échantillon de fruits suffisamment important doit être observé dans le haut des arbres. Les fruits présentant des perforations sont dénombrés pour évaluer plus globalement l'état sanitaire de la parcelle.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des relevés de piégeage de la semaine prochaine.

Petite tordeuse des fruits



Des dégâts récents de *Cydia lobarzewskii* ont été observés sur pomme à cidre en Normandie. Ces piqûres sont observées sur diverses variétés : Bisquet, Bedan, Binet Rouge, ...

A la différence des dégâts de carpocapses, les orifices d'entrée sont plus petits et beaucoup moins sales (très peu, voire pas de déjections).

Les captures sont en augmentations depuis ces quinze derniers jours.



Larves de *Cydia lobarzewskii*



Piqûre de *Cydia lobarzewskii*

La différenciation entre une larve de carpocapse et une larve de petite tordeuse des fruits se fait uniquement à l'aide d'une loupe binoculaire par l'observation du peigne anal.

Evolution des risques :

Un risque est en cours, à suivre en fonction des conditions climatiques.

Autres tordeuses



Aucune capture de *Capua* (*Adoxophyes orana*) et de *Pandemis heparana* n'a été observée cette semaine, dans les vergers du réseau normand.

Seuils indicatifs de risque de piégeage

Capua (*Adoxophyes orana*) : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Cydia lobarzewskii : pas de seuil défini.

Evolution des risques :

Capua et *Pandemis heparana* : peu de risque.

Puceron cendré



Les foyers de pucerons cendrés sont vides.

Seuil de nuisibilité :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tous premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après la première est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

C'est la fin de la période à risque.

Puceron vert non migrant



Dans les trois régions, dans les vergers du réseau, les foyers de pucerons verts non migrants sont très faibles voire nuls.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Le risque est maintenant quasi nul.

Pucerons lanigères



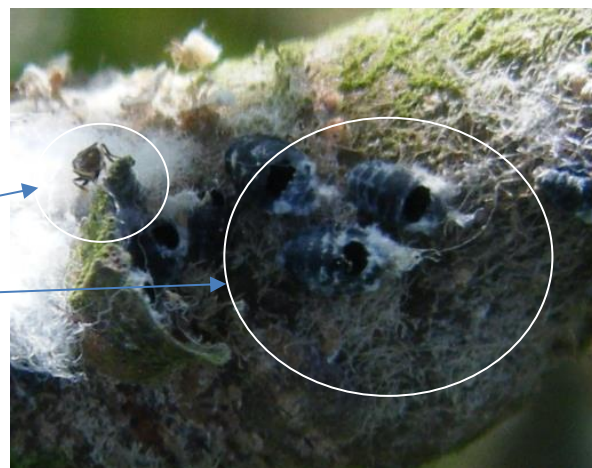
D'après les observations dans les vergers du réseau, les populations de pucerons lanigères sont très bien maîtrisées par l'action d'*Aphelinus mali*.

En plus du micro-hyménoptère *Aphelinus mali*, on observe des larves de coccinelles au sein des foyers. Cet auxiliaire contribue aussi fortement à la diminution des populations.



Aphelinus mali

Aphelinus mali et
pucerons lanigères
parasités



Larve de coccinelle dans un foyer de pucerons lanigères



Evolution des risques :

Le risque diminue fortement.

Cochenille rouge du poirier



C'est la fin de l'essaimage des cochenilles rouges.

Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

Description du ravageur :

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle l'*Exochomus quadripustulatus*.

Evolution des risques :

Le risque est inféodé à la parcelle.

C'est la fin de la migration pour les trois régions.

Zeuzère



En Normandie, aucune capture n'a encore été constatée dans les pièges à phéromone cette année.

Description du ravageur :

Le papillon mesure de 50 à 60 mm d'envergure pour la femelle et 35 à 40 mm pour le mâle. Le thorax est blanc et velu avec six taches bleues. L'abdomen est relativement long. Les ailes sont blanches, parsemées de petites taches d'un bleu métallique.

Les chenilles sont de couleur jaune clair et tachetées de noir.

La gravité des attaques varie suivant l'âge de la plantation :

- sur jeunes arbres, une seule chenille suffit à tuer un arbre ; des arbres de trois ans peuvent ainsi perdre une partie de leur charpente
- les arbres vigoureux résistent mieux aux attaques

Larve de zeuzère



Zeuzère adulte
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON PC)

Evolution des risques :

A suivre en fonction du piègeage.

Xylella fastidiosa



PLANTES EN DANGER

La bactérie *Xylella fastidiosa* est un danger mortel pour plus de 200 espèces végétales

Les symptômes de la maladie sont difficiles à reconnaître et il n'existe aucun traitement

**NE FAITES PAS VOYAGER
LES PLANTES POUR NE PAS
PROPAGER LA MALADIE**

Plus d'informations auprès de votre direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, ou sur agriculture.gouv.fr/xylella



ANNÉE INTERNATIONALE DE LA
SANTÉ DES VÉGÉTAUX
2020

La réussite de la prévention et de la lutte contre *Xylella fastidiosa* passe par la connaissance des risques liés à la bactérie et des mesures à respecter. Sont concernés : les professionnels du végétal, les collectivités locales, les jardiniers amateurs, les voyageurs et toute personne qui achète des végétaux.

Pour informer, sensibiliser et formuler des préconisations afin de prévenir toute introduction et expansion de la maladie sur notre territoire, une nouvelle campagne de communication et de prévention a été lancée pour l'été 2020.

La campagne vise à informer le public de la réglementation en vigueur, qui s'applique dans les zones délimitées (foyers), et cible en particulier les voyageurs, les automobilistes et les jardiniers amateurs qui pénètrent dans ces zones ou qui en sortent.

Cette campagne vise également les professionnels du commerce des végétaux (pépinières, jardinerie, collectivités locales, etc.) qui doivent être informés du risque *Xylella* et de ses symptômes, car ils constituent des acteurs de premier plan dans la prévention de la bactérie. Ils doivent être sensibilisés à l'importance de n'acheter que des végétaux dûment contrôlés, disposant le cas échéant d'un passeport phytosanitaire européen, et au rôle important qu'ils doivent jouer pour identifier les symptômes et signaler les contaminations éventuelles aux services compétents du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Retrouvez la campagne de communication sur :

<https://agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-la-campagne-de-communication>

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrol>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.